

On cote en gros :

Pêches, le panier.....	\$1.00 à 3.50
Bananes rouges, le régime.....	\$0.00 à 0.00
" jaunes, ".....	2.00 à 2.50
Citrons, la boîte.....	4.50 à 6.00
" la caisse.....	7.00 à 8.00
Oranges, Jamaïque, la boîte....	4.00 à 4.50
" " le quart.....	\$7.00 à 7.50
Raisin concord, la lb.....	0.50 à 0.06
" malaga, le baril.....	4.50 à 6.00
" Elmira.....	4.00 à 5.00
" Niagara.....	0.11 à 0.13
" Delaware.....	0.11 à 0.13
" Rogers.....	0.12 à 0.13
Attocas, le baril.....	\$8.00 à 9.00
" le gallon.....	0.50
Melons muscats, doz.....	1.60 à 1.50
" d'eau, la pièce.....	0.30 à 0.40

FOIN ET PAILLE

Au marché de la rue du Collège les arrivages sont plus nombreux depuis un jour ou deux, mais la demande est bonne et les prix se maintiennent. Le foin No 1 se vend de 10 à \$10.50 les 100 bottes, les autres sortes de 7.50 à \$9.00. La paille vaut toujours de \$4.50 à \$6.00.

FOIN PRESSÉ.

A New-York, MM. Dillenback & Peck cotent le marché comme suit :

	Vieux.	Nouveau.
Choix.....	0.00 à 0.00	0.00 à 0.90
No. 1.....	0.00 à 0.00	0.80 à 0.85
No. 2.....	0.00 " 0.00	0.70 à 0.75
No. 3.....	0.00 " 0.00	0.60 " 0.65
Shipping.....	0.00 " 0.00	0.45 " 0.50
Méle.....	0.00 " 0.00	0.55 " 0.60
Paille de seigle.....	0.00 " 0.00	0.70 " 0.75
" d'avoine.....	0.00 " 0.00	0.00 " 0.00

Ces Messieurs nous écrivent :

" Arrivages pour N. Y. Central 17 chars, par West Shore 125. Augmentation 131 chars. La demande est bonne pour la plupart des qualités, mais surtout pour les sortes primes et de choix, 90c, a été payé hier et on peut obtenir 95 pour de petits lots. Le marché devrait rester dans la même position la semaine prochaine."

A Boston—On cote :

Foin de choix fancy.....	\$18 50 à 19 00
" bon à choix.....	18 00 " 18 50
" moyen à bon.....	15 00 " 16 00
" pauvre à ordinaire....	10 00 à 14 00
" mil et tréfle.....	11 00 à 13 00
Paille, bonne à prime, seigle	15 00 " 16 00
" avoine.....	7 50 " 8 50

Les arrivages ont été très considérables et les chars commencent à encombrer la voie. Il y a peu de vieux foin sur le marché et le marché est lourd.

A Montréal.—Le marché a été actif, l'exportation ayant pris une bonne quantité du stock disponible; mais le marché de Boston étant aujourd'hui en baisse, les expéditions de ce côté là ont cessé. La demande locale est bonne.

Les prix sont fermes.

Les prix au char sont de \$12 pour No. 1, \$11 pour No. 2 et \$10 pour No. 3, en vieux foin, et de \$9 à \$10.50 pour le foin nouveau.

Nous cotons en magasin :

Foin pressé	No. 1, la tonne	\$12 00
" " " " " "	No 2, " " " " " "	12 00
" " " " " "	No 3, " " " " " "	00 00
" nouveau		11 00 à 12 00
Paille " " " " " "		\$ 6 00 à 7 00
Moulée, extra, la tonne		00 00 à 24 00
" No 1, " " " " " "		00 00 " 22 00
" No 2, " " " " " "		00 00 " 20 00
" No 3, " " " " " "		00 00 " 18 00
Gru " " " " " "		17 00 " 20 00
Son " " " " " "		13 00 " 14 00
do au char " " " " " "		11 50 " 12 50

LETTRE DE QUEBEC

(De notre correspondant spécial).

Québec, 7 oct. 1889.

Dans presque toutes les lignes du commerce local un meilleur ton semble régner depuis quelques jours. Les remises de fonds sont plus amples et plus satisfaisantes, et même dans les nouveautés, qui, depuis bien des mois étaient dans un état de démoralisation plus ou moins complète, les marchands sont maintenant confiants et pleins d'espoir pour l'avenir. Les rapports universellement favorables des récoltes paraissent avoir ranimé partout la confiance.

Frets.—A en juger par les affrètements de la semaine écoulée, les frets de mer ne seraient pas tout à fait aussi élevés que depuis quelques mois. On a affrété des navires de Québec à Greenock à 24s. pour bois carré; de Québec à Liverpool, 25s.; de Québec à la côte est à 27s.

Les frets du Golfe sont de 35 à 40c. par baril et de \$4.00 à \$5.00 par tonne, de Québec à Gaspé et Percé; 30c par baril et de \$3.00 à \$4.00 par tonne, de Québec à Summerside, Charlottown et Pictou. Les frets de fleur entre Montréal et Québec sont sans changement.

Sel.—Pas d'arrivages depuis notre dernier rapport, le prix pour le détail reste à 55c. le sac.

Charbon.—Il y a une amélioration sensible dans les cours du charbon, quoiqu'il y ait encore beaucoup à faire dans cette direction. Deux lots de charbon écossais sont arrivés cette semaine, l'un deux a été vendu à prix secret et l'autre à \$4.90. Un chargement de 550 tonnes de charbon anglais a réalisé \$5.12 1/2c.

Les importations cette année dépassent celles de l'année dernière de 57,782 tonnes.

Bois de service.—Pas de transactions à rapporter cette semaine.

Nouvelles diverses.—On dit que soit la Banque Nationale, soit la Banque du Peuple, doit ouvrir une succursale à St Sauveur.

Un correspondant de l'Electeur qui revient du comté de Beauce, une des principales régions tributaires du commerce de Québec, donne les détails intéressants qui suivent sur l'état des affaires dans la Beauce :

" Cet air de richesse n'est pas trompeur. La Beauce comprend 22 paroisses considérables dont les plus importantes sont St-Joseph, St-François, St-George, Ste-Marie, St-Victor de Tring, St-Ephrem de Tring, les deux Broughton, St-Jean, Shenley, Lambton, Headstock et Forsyth. Partout le sol est d'une grande fertilité, et la culture est soignée, quoique malheureusement pas toujours intelligente. On se plaint beaucoup et avec raison de la barrière douanière qui interdit aux habitants les marchés américains, mais on est aussi trop attaché aux vieilles routines; on persiste en dépit de la raison et de l'économie politique, à cultiver le blé au lieu d'élever les bestiaux, et pour toutes ces raisons, la valeur de la propriété foncière tend à diminuer depuis quelques années. Cependant ces inconvénients n'empêchent pas une prospérité générale et des affaires importantes. Cette année, par exemple, on a fabriqué en Beauce pas moins de 3,000,000 lbs de sucre d'érable, qui ne vend en moyenne 6 centimes la livre. Un seul marchand de Québec, M. Octave Jacques, du marché Finlay, en a acheté 550,000 lbs. 500,000 lbs ont été expédiées à la Redpath Refinery, Montréal. Depuis quelque temps, une maison de Chicago

achète beaucoup de sucre d'érable. On le mélange avec de la farine, on le met dans de jolis petits pots de faïence blanche que l'on vend sous le nom de *Cannock honey*. Le public avale cela de confiance.

Il s'est fait cette année plus de 200,000 billots en Beauce, la drave s'est accomplie dans d'excellentes conditions et les marchands de bois ont fait des affaires d'or. Les principaux négociants sont les MM. Hall, John Breakey et M. Atkinson. Partout la récolte a été magnifique, surtout la récolte du foin, le grain a été endommagé en certains endroits par la grêle. Le commerce d'animaux vivants est aussi considérable. Les moutons se vendent en général \$2.50 pièce. Je n'ai pu me procurer le chiffre général des affaires, il doit cependant être considérable, car dans St-François seul, les affaires des marchands de la localité se chiffrent à un quart de million par année. Dans presque toutes les paroisses il y a une buanderie ou une fromagerie qui réussissent assez bien. De ce temps-ci tous ces établissements souffrent plus ou moins de la malhonnêteté du trop célèbre Duhaime."

La chambre de commerce a pris en considération les calculs de M. Rosa sur les profits que l'on pourrait réaliser de la résurrection de l'industrie de la construction des navires et a autorisé son secrétaire à y répondre comme suit :

" J'ai reçu votre communication relativement à la possibilité de la construction de navires à voiles à Québec qui pourrait donner de bons revenus à capital investi dans cette industrie, ainsi que des calculs sur le coût de construction d'un vaisseau de 1500 tonneaux et des revenus qu'il donnerait pendant douze mois. Jedois vous dire que le Conseil de cette chambre a reçu des informations des constructeurs compétents en cette matière, M. E. Samson de Québec et A. Putnam de Maitland N. L., relativement à cette question. Ces messieurs nous informent qu'ils corroborent vos calculs approximatifs: qu'un vaisseau de 1500 tonneaux peut être bâti pour \$53,975.00 et qu'avec les frets actuels en une bonne direction, cette industrie donnerait de larges profits.

Aussi le conseil m'a chargé de vous exprimer son consentement en vous communiquant le résultat de son enquête qui confirme vos données.

On espère maintenant que nos capitalistes se décideront à faire un effort pour relever cette importante industrie. Si M. Rosa, au lieu d'être un constructeur d'expérience et un vieux citoyen de Québec, était un spéculateur étranger, il aurait vite trouvé le capital qui lui est nécessaire.

Epiceries.—Le marché est tranquille sans rien offrir d'intéressant à rapporter.

Difficultés.—Un bref a été pris ce matin par la Banque du Peuple contre MM. Penne, Peers et Plewes, marchands de provisions. On n'a pas encore pu constater quel était le total du passif de cette maison.

Il est rumeur aussi qu'une maison de nouveautés de Québec serait gênée dans ses finances.

Chaussures.—Les fabricants de chaussures de Fraserville va reprendre ses opérations prochainement sous la gérance de M. Henri Lortie, autrefois de Québec.

En ville, on constate encore tous les signes précurseurs d'une saison active pour les fabricants. Un certain nombre d'acheteurs de l'ouest sont venus en ville

choisir des échantillons de printemps et ont laissé un bon nombre de commandes.

Cuir et peaux.—Il se fait un bon courant d'affaires en cuir aux prix ordinaires; l'exportation en Angleterre se continue. Le marché des peaux a été bas depuis quelque temps; cependant il a été payé cette semaine pour les peaux No 1 jusqu'à 6 1/2c.

Poissons et huiles.—Il est arrivé jusqu'ici fort peu de poisson et d'huiles; le marché est ferme aux prix cotés. En poisson il y a peu de demande et les prix sont les mêmes. Il est probable de plus hauts prix seront payés plus tard.

Provisions etc.—Les prix sont très peu changés. On s'attend cependant à voir le lard salé baisser avant longtemps.

Nous cotons :

FARINES.

Patente.....	le baril	5 50 à 6 00
Supérieure Extra.....	"	5 00 " 5 25
Extra supérieure.....	"	4 75 " 4 90
Forcée à beuhanger.....	"	5 50 " 5 75
Extra du printemps.....	"	4 40 " 4 50
Supérieure.....	"	3 90 " 4 10
Fine.....	"	3 50 " 3 60
Farine en sac de 40 livres.....	"	1 50 " 3 00
Gruau d'avoine le baril.....	"	4 75 " 5 00
Gruau de blé d'Inde blanc le baril.....	"	2 75 " 2 90
Gruau de blé d'Inde blanc le baril.....	"	2 50 " 2 60

POISSONS.

Saumon No. 1 (rive nord).....	15 50 à 16 00
" No. 2.....	14 00 " 14 50
" No. 3.....	12 50 " 13 00
Morue verte No. 1.....	4 25 " 4 50
" No. 2.....	3 90 " 4 00
Morue sèche.....	4 25 " 4 50
Hareng du Labrador, au détail.....	5 00 " 5 25

HUILES.

Huile de Lolo marin Pale.....	0 35 " 0 37 1/2
" " " " " " " " "	0 32 1/2 " 0 34
Huile de morue le gallon.....	0 32 " 0 34
" de marsouin, Pale.....	0 45 " 0 50
" " " " " " " " "	0 40 " 0 45

DIVERS.

Pommes de terre le minot.....	0 45 " 0 50
Avoine par 36 livres.....	0 40 " 0 42 1/2
Beurre salé la livre.....	0 17 " 0 20
Beurre frais la livre.....	0 20 " 0 25
Porc frais par 100 livres.....	8 00 " 9 00
Jambon fumé.....	0 11 1/2 " 0 12
Saindoux, saux 20 lbs.....	1 80 " 1 90
Lard short cut canadien, en quart.....	16 00 " 18 50
Lard mossa américain.....	11 00 " 14 50
Sel en magasin.....	0 00 " 0 15
Foin par 100 bottes.....	8 00 " 10 00
Paille par 100 bottes.....	4 00 " 5 00

MARCHÉ AU CUIR.

Spanish sole, cuir à semelle No. 1,	la livre.....	0 23 " 0 24
Spanish sole, cuir à semelle No. 2,	la livre.....	0 21 " 0 23
Cuir à semelle du pays No. 1.....		0 25 " 0 28
Cuir à harnais.....		0 27 " 0 30
Vache.....		0 35 " 0 40
Buff et vache grasse, le pied.....		0 13 " 0 15
Vache verte.....		0 15 " 0 17
Vache glacie (enamelled).....		0 15 " 0 17
Peaux de veaux épais, la livre.....		0 50 " 0 60
Peaux de veaux minces la livre.....		0 45 " 0 50
Vache adulte large.....		" 0 20
Vache tendue petite.....		0 24 " 0 24
Vache tendue.....		0 11 " 0 11
Kid français.....		18 00 " 20 05

PEAUX.

Jeunes bœufs. Vieux.	
Peaux vertes inspectées	
No. 1 par 100 lbs.....	8 50 " 8 00
Peaux vertes inspectées	
No. 2 par 100 lbs.....	5 30 " 6 00

Spécialités bien connues et en bonne demande

Castor-Fluid de Gray

Une huile délicate pour les cheveux.
SAPONACEOUS DENTIFRICE DE GRAY
 Poudre dentaire antiseptique.
DENTAL PEARLINE DE GRAY
 Dentifrice liquide, très rafraichissant.
Chloralyne de GRAY
 Pour le mal aux dents.
 Les pharmaciens et droguistes pourront s'approvisionner dans toutes les maisons de gros de Montréal.
Seul fabricant.
HENRY R. GRAY,
 Chimiste,
 144 St. Laurent, Montréal.